L'Education Physique à l'Ecole primaire. Rapport présenté à l'Assemblée générale 1958 de la F.F.G.E.

Numéro d'inventaire : 1975.01142
Auteur(s) : Tirman
Type de document : texte ou document administratif
Éditeur : Bière Imprimerie (Bordeaux)
Imprimeur : Bière, Bordeaux
Date de création : 1958
Description : Brochure
Mesures : hauteur : 242 mm ; largeur : 158 mm
Notes : Auteur : professeur d'E.P. à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Privas, Délégué départemental de la F.F.G.E., Membre de la Commission nationale technique de l'U.S.E.P. / Fédération Française de Gymnastique Educative : Ligue Française de l'Education Physique / Imprimerie Bière 18 à 22, rue du Peugue Bordeaux
Mots-clés : Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif
Éducation physique et sportive
Filière : non précisée
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 12

Fédération Française de Gymnastique Éducative
(LIGUE FRANÇAISE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE)

L'ÉDUCATION PHYSIQUE A L'ÉCOLE PRIMAIRE

RAPPORT

présenté à l'Assemblée générale 1958 de la F.F.G.E.

PAR

M. TIRMAN
Professeur d'E. P. à l'Ecole normale d'instituteurs de Privas,
Délégué départemental de la F.F.G.E.,
Membre de la Commission nationale technique de l'U.S.E.P.

1958
IMPRIMERIE BIÈRE
18 à 22, rue du Peugue
BORDEAUX

F.F.G.E. - SEPTEMBRE 1958

L'éducation physique à l'école primaire

RAPPORT A L'ASSEMBLEE GENERALE 1958 DE LA F.F.G.E.

PAR M. TIRMAN,

Professeur d'éducation physique à l'Ecole normale d'instituteurs de Privas.

« L'Assemblée générale 1958 de la F.F.G.E. a mis à son ordre du jour l'étude du problème de l'éducation physique à l'école primaire. *C'est là un problème fondamental de la solution duquel dépend, en réalité, l'efficacité nationale de notre enseignement.* »

Cette idée, rappelée par notre vice-président M. Seurin dans l'éditorial du dernier *Homme sain*, souligne *l'importance du sujet* de ce rapport. Elle n'est plus à démontrer. Il est incontestable que la santé de l'enfant conditionne celle de l'homme et que le rendement de l'adulte, sur le plan utilitaire comme sur le plan sportif, est meilleur quand le terrain a été préparé. L'enfance est une période de très grande réceptivité au cours de laquelle on peut agir profondément sur l'organisme humain, modifier une morphologie, installer de bons automatismes, créer des habitudes de vie orientée vers les activités saines de distraction. « C'est, dit M. Colette, vice-président du Comité d'Ile-de-France, l'âge le plus plastique dans le meilleur sens biologique ».

Ajoutons à celà que cette salutaire action éducative, possible sur les 7 113 000 élèves du premier degré n'est réservée, après la scolarité primaire, qu'à 1 050 000 jeunes gens privilégiés du secondaire. Et nous concluons sans plus insister que c'est bien, en effet, entre six et quatorze ans que l'enfant devrait recevoir l'éducation physique la plus efficace. Mais il nous faudra bien reconnaître, hélas ! que cet enseignement n'est pas ce qu'il faudrait qu'il soit, pour des raisons connues et malgré des conditions favorables que nous rappellerons brièvement. Nous sommes loin d'être au stade de l'efficience puisqu'on parle encore de *problème* de l'éducation physique à l'école primaire ! Une sorte de fatalité veut qu'on en parle depuis 1904 — et même avant ! — sans qu'on ait bien avancé depuis vers l'unique solution. De longues réflexions nous ont amené à penser que celle-ci ne pouvait être que le résultat d'une *œuvre collective* concertée, d'un véritable *plan d'action* qu'il faudra bien arriver à élaborer et réaliser un jour, si nous ne voulons pas rester plus longtemps dans le domaine des souhaits et de la théorie.

En invitant des personnes intéressées par ce problème, mais n'œuvrant pas toutes habituellement sous la même étiquette, la F.F.G.E. a pensé non seulement que de la discussion d'aujourd'hui jailliraient de nouvelles lumières, mais aussi que cette réunion serait peut-être l'ébauche de ce *Comité d'étude et d'action* en qui nous plaçons nos espérances.

TOUR D'HORIZON DES REALISATIONS ACTUELLES

Quand on dresse le bilan de ce qui se fait actuellement, à l'école, sous la dénomination « éducation physique », on ne peut pas être pleinement satisfait. Mais il ne faudrait pas non plus brosser un tableau trop pessimiste. Essayons d'en faire un examen objectif; nous verrons, en passant, que chaque réalisation contribue à faire monter l'édifice dont nous rêvons.

— La Commission interministérielle de gymnastique demandait, en 1906, qu'une « épreuve sur l'éducation physique au point de vue théorique et pratique » fut imposée dans tous les examens de l'enseignement primaire et secondaire. Ce souhait a été réalisé en partie ces dernières années. Après une trop courte expérience, le moins qu'on puisse dire, c'est que cette épreuve n'apparaît pas en fait comme la sanction d'un travail méthodique réparti sur toute l'année scolaire — ce qu'elle devrait être essentiellement. Au lieu d'être un véritable test d'éducation physique, elle sanctionne encore trop les aptitudes innées. Mais elle contribue à installer le fait « éducation physique » dans l'esprit de nombreux parents d'élèves, voire même de maîtres qui auraient tendance à n'accorder de crédit qu'aux connaissances intellectuelles. Ne lui donnons pas plus d'importance qu'elle ne doit en avoir, mais il serait inopportun de la supprimer sous prétexte qu'elle n'est pas concluante.

— Dans de nombreux départements, d'inlassables pionniers s'évertuent à faire concorder la préparation à cet examen avec celle de *Fêtes de la jeunesse*, à caractère essentiellement spectaculaire, ou avec celle d'épreuves de masse d'une grande portée éducative appelées lendits primaires. Les premières n'offrent pas un grand intérêt sur le plan technique, car les exigences de la gymnastique de formation sont difficilement conciliables avec celles du grand spectacle, mais, dans la conjoncture présente, rien de ce qui contribue à attirer l'attention de l'opinion générale sur une discipline méconnue n'est inutile. Quant aux lendits, en pleine extension dans le Sud-Ouest et dans l'Académie de Rennes notamment, grâce aux efforts conjugués de la F.F.G.E. et de l'U.S.E.P., ils constituent la meilleure formule actuelle de propagande auprès des enseignants et des parents d'élèves. Par ce biais d'une profonde signification et d'une très grande portée se répandent petit à petit les notions les plus valables sur ce que doit être vraiment l'activité physique et sportive éducative à l'école. Le nombre croissant et la valeur de plus en plus grande sur le plan technique de ces remarquables manifestations sont indéniablement une raison d'espérer. Elles démontrent l'*existence* même de la gymnastique rationnelle dans le milieu primaire.

— Dans un domaine un peu différent, celui du jeu à caractère sportif, l'U.S.E.P. établit avec clairvoyance les bases de l'éducation sportive élémentaire, diffuse la bonne parole dans nos écoles les plus reculées, organise et contrôle des épreuves qu'elle cherche sans cesse à subordonner aux impératifs de la préparation et de la formation physique pour éviter qu'elles ne conduisent l'écolier vers les erreurs du sport dévoyé. Il faut voir là un résultat très positif. Je dirai même que les conceptions